

Pouvoir d'emprunt

l'année qui ne se soit révélé une sinistre blague pour tous les Canadiens.

Au cours des années, j'ai prononcé un certain nombre de discours sur les dangers et les conséquences de l'inflation. Le dollar canadien de 1971 ne vaut plus que 45c., et je ne songe pas sans appréhension à ce que le dollar canadien de 1963 peut bien valoir à l'heure actuelle. Je serais surpris qu'il vaille 25c., même si c'est une époque dont beaucoup de députés se souviennent fort bien.

J'ose à peine penser à ce que le dollar de 1944, époque à laquelle le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles) est arrivé à la Chambre, vaudrait aujourd'hui.

M. Knowles: J'y suis arrivé en 1942.

M. Prud'homme: Probablement moins que rien.

M. Lambert: Je suis convaincu qu'avec un dollar d'alors on ne pourrait même pas avoir une tasse de café aujourd'hui.

M. Rose: Il en prend encore.

M. Lambert: Voilà qui aide à prouver le ridicule de notre situation financière.

M. Prud'homme: Et les salaires?

M. Lambert: Je suis heureux de voir le député de Saint-Denis (M. Prud'homme) participer au débat. Il laisse entendre que les salaires étaient moins élevés en 1942. C'est vrai, mais tout est relatif; la situation ne s'est pas améliorée.

Aux termes d'une mesure législative dont la Chambre est saisie, un juge d'une cour supérieure touchera \$70,000 par année à compter du 1^{er} avril 1979. En prenant la formule incluse dans ce projet de loi—et c'est ce que le gouvernement prévoit comme résultat de ses contrôles—un simple calcul hausse le traitement de ce même juge à \$195,000 par année, à quelques dollars près, d'ici 15 ans.

Nous devons nous arrêter et évaluer les ravages de l'inflation. Je sais que les gens se montrent plutôt indifférents lorsqu'ils entendent parler d'un million de dollars, car ils ne saisissent pas très bien ce que représente un million ou un milliard de dollars. Les ministériels sont toujours fiers d'annoncer que le MEER a versé des subventions de plusieurs millions de dollars à différentes régions. Si j'allais me vanter à mes commettants, ou même à mes voisins, que le MEER a accordé des subventions de cette importance à notre circonscription, j'aurai droit à des huées plutôt qu'à des applaudissements. Le gouvernement n'a pas à se vanter de consacrer des centaines de milliers ou des millions de dollars à une région en particulier si cet argent sert à implanter des entreprises sans consulter préalablement les gouvernements provinciaux visés et au détriment d'une autre région. Il est arrivé à maintes reprises que le gouvernement consacre des centaines de milliers de dollars, dans une région de l'Ontario, à la mise sur pied d'une nouvelle usine dont l'ouverture a entraîné la fermeture d'une autre usine. Par exemple, en dépensant de l'argent provenant d'une caisse noire en Saskatchewan et en Colombie-Britannique, le gouvernement a causé la fermeture de petites usines, dont l'une fabriquait des remorques dans une petite localité.

● (1520)

Les sous-ministres de l'industrie m'ont rapporté des histoires déprimantes. On considérerait que cela représentait un progrès, que cela constituait une activité nécessaire entreprise par le

gouvernement fédéral. Ce fut en fait un coup de couteau dans le dos de nombreuses collectivités, car bien trop souvent la nouvelle entreprise de la région ne durait que quelques années et fermait ensuite ses portes. Cela n'aura été en fin de compte qu'une autre tentative manquée pour influencer sur les conditions du marché au moyen d'une intervention bureaucratique. On ne saurait justifier pareille pratiques, sauf que des gens ont ainsi pu recevoir des salaires et gagner leur vie.

Nous nous demandons toujours ce que représente un million de dollars. Je puis vous dire que l'homme moyen n'a pas la moindre idée de ce que représente un million de dollars. Prenez par exemple un homme riche qui dirait à sa femme qu'il va lui donner un million de dollars, à condition qu'elle dépense \$1,000 par jour avant de pouvoir rentrer. Imaginez-vous donc le nombre de gens qui aimeraient pouvoir dépenser \$1,000 par jour. Combien de temps faudrait-il à quelqu'un pour dépenser en moyenne \$1,000 par jour et continuer de le faire jusqu'à ce que le million de dollars ait été complètement dépensé. Les députés, en particulier ceux qui m'écoutent, ont-ils la moindre idée du temps qu'il leur faudrait pour dépenser \$1,000 par jour jusqu'à ce que le million de dollars soit totalement épuisé? Si je leur disais que cela prendrait deux ans et neuf mois, peut-être auraient-ils alors une idée de ce que représente un million de dollars.

Et si l'on inventait un autre genre de devinette «financière» et que l'on dise à quelqu'un: «Supposons que j'empile devant vous un million de dollars en billets de \$1 tout neufs; je vous les donne si vous pouvez me dire rapidement quelle serait la hauteur de la pile»; or, nous savons qu'une pile de 1,000 billets neufs de \$100 aurait environ 3 pouces et demi de haut. Nous pouvons en déduire qu'une pile de billets d'une valeur de un million de dollars aurait une hauteur de 3,500 pouces, ou encore 292 pieds. Il y a bien des gratte-ciel dans deux ou trois grands centres du Canada, mais dans la moyenne des villes canadiennes, aucun immeuble ne fait 292 pieds de haut, soit 29 ou 30 étages. Voilà la hauteur de un million de dollars en billets de \$1.

Que représente alors un milliard de dollars? Un milliard, c'est mille millions. Combien de milliards de dollars nous demande-t-on par le biais de ce bill? Quatorze. S'il fallait évaluer la hauteur d'une pile de billets de \$1...

Une voix: Elle serait plus haute que la tige de haricot de Jack.

M. Lambert: Imaginez un peu la forêt de gratte-ciel que l'on pourrait construire en empilant tous ces billets? Cela représenterait un édifice de 29 ou 30 étages par million de dollars, ce qui ferait 1,000 édifices par milliard.

Une voix: Qu'en ferions-nous?

M. Lambert: Il y en aurait 14 fois plus, soit 14,000 édifices de 30 étages. J'espère que l'auditeur moyen peut imaginer ce que cela représente. Et il ne s'agit pas du mot montant des dépenses, mais de la somme sur laquelle porte le pouvoir d'emprunt. Les dépenses annuelles du gouvernement s'élèvent à près de 60 millions de dollars, ce qui équivaut à un tas d'argent ayant la hauteur d'un édifice de 30 étages. C'est indescriptible. Il est difficile d'imaginer ce que représenteraient 60,000 tas de billets de \$1 de cette hauteur.